

PLAIDOYER

ET SI VOUS OSIEZ LA BIO POUR VOTRE TERRITOIRE ?

Revitaliser les territoires ruraux grâce à l'agriculture biologique

"Pour retrouver un bon état écologique des eaux, il est urgent de mettre en place de vrais moyens pour lutter contre les pollutions diffuses d'origine agricole. La solution la plus efficace, rapide et durable est le développement de l'agriculture biologique. Bon nombre d'agriculteurs cherchent des repreneurs, les élus souhaitent redonner vitalité à leurs villes et villages et y améliorer la qualité de vie. Le potentiel de création d'emploi autour de projets multiples et coordonnés, de fermes agricoles orientées vers la consommation locale de produits biologiques est une perspective fédératrice et dynamisante. Ces évolutions ne peuvent s'opérer sans les acteurs du territoire et une structuration offre-demande de proximité très pointue qui nécessite un accompagnement humain important, conciliant recherche participative, animateur-trices de terrain, logistique de stockage, de transport et de transformation locale."

Brigitte Allain, Députée de Dordogne

La bio comme outil de politique publique

"A Niort, les repas servis aux enfants des écoles publiques (4000 par jour) sont bio à plus de 20% et issus aux trois quarts de l'agriculture locale. Au-delà de la santé et de la satisfaction des enfants, nous voulons, par ces achats alimentaires, participer à l'aménagement du territoire, en offrant des débouchés rémunérateurs à une agriculture écologique et pourvoyeuse d'emplois. Ainsi, nous faisons coup double avec la reconquête de la qualité de l'eau, produite et distribuée par une structure publique, le Syndicat des Eaux du Vivier. En développant la bio sur le bassin d'alimentation, nous espérons avoir une eau brute aux normes sanitaires d'ici 15/20 ans, ce qui nous éviterait de reconstruire une usine de dépollution très coûteuse."

Franck Michel, Adjoint au Maire de Niort

La bio, ça crée des parts de marché

"La bio dans notre territoire ça rend curieux ! Ça éveille l'envie de savoir comment ça marche et de goûter la différence. Ça rend fidèle : je n'ai pas vu d'agriculteurs changer de modèle. Ça crée des parts de marché et des parcelles plus colorées, de la valeur ajoutée et de la diversité. C'est un peu "récré", un peu "labo" mais surtout ça donne du boulot et, de la fourche à la fourchette, c'est bon pour la santé."

Dominique Potier, Député de Meurthe et Moselle

Conjuguer réalité socio-économique et préservation de l'environnement

"Le Syndicat Mixte de Production d'eau potable du Bassin Rennais, qui alimente quotidiennement en eau potable plus de 400 000 habitants, est attentif à concilier production d'eau potable et maintien d'une activité agricole sur ses captages. En effet, trop souvent les intérêts des uns et des autres sont présentés comme contradictoires. C'est tout l'enjeu d'une réponse politique adaptée que d'arriver à un compromis permettant de conjuguer réalité socio-économique et préservation de l'environnement. L'agriculture biologique est sans conteste l'un des chemins les plus efficaces en la matière."

Marc Hervé, Conseiller Général d'Ille et Vilaine, adjoint à la Mairie de Rennes

CRÉER DES EMPLOIS

Les fermes bio emploient en moyenne 60% de salariés en plus que les conventionnelles¹.

Les emplois créés présentent moins de risques sanitaires liés aux produits de traitement, rémunérateurs et valorisants.

De nombreuses fermes et jardins d'insertion (comme le réseau des Jardins de Cocagne) ont montré qu'il est possible de **combiner efficacité économique et insertion par l'emploi**, apportant la contribution du secteur agricole à une économie plus sociale et solidaire.

CULTIVER, TRANSFORMER ET CONSOMMER LOCALEMENT

Une exploitation bio sur deux pratique la **vente directe** (contre 1/5 en conventionnel) et 10% s'y consacrent entièrement².

En gardant la maîtrise de la transformation et de la commercialisation des produits, les producteurs en circuits de proximité concentrent la valeur ajoutée sur le territoire. Par ailleurs, cela répond à une demande sociétale forte pour des produits locaux et de qualité.

L'agriculture biologique permet de préserver les milieux marins des pollutions diffuses et ainsi, les activités économiques qui en sont fortement dépendantes et pèsent dans l'économie locale : tourisme littoral, pêche, ostréiculture, etc.

En Poitou-Charentes, pêche, ostréiculture et tourisme représentent près de 43 000 emplois et 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires³.

UN TISSU AGRICOLE DYNAMIQUE ET INNOVANT

Diversité des cultures biologiques, mais aussi de la plus grande régularité des rendements d'une année sur l'autre, les fermes biologiques sont moins soumises aux aléas climatiques. Elles sont structurellement **moins endettées** (moins d'investissement matériel et absence d'achat de produits phytosanitaires) et **plus diversifiées** dans leurs débouchés. Elles sont ainsi **plus**

PRÉSERVER ET PARTAGER LES PAYSAGES

L'agriculture biologique contribue à **préserver les paysages dans leur diversité** : cultures diversifiées, préservation du bocage, moindre taille des parcelles... Elle est ainsi **propice au partage des usages des espaces agricoles et naturels** avec les randonneurs, les chasseurs (amélioration de la circulation de la faune), les pêcheurs (préservation de la qualité des cours d'eau), etc.

REDONNER UNE PLACE À L'AGRICULTURE DANS LES STRATÉGIES D'AMÉNAGEMENT

L'agriculture biologique est un moyen de **valoriser les terres agricoles autrement que par l'urbanisation en renouant avec le modèle de ceintures vertes nourricières** qui relie la ville à l'agriculture plutôt que de l'opposer. La préservation d'espaces agricoles ou jardinés dans les villes permet également de répondre à la demande de nature en ville.

MIEUX GÉRER LES ESPACES FRAGILES ET SENSIBLES

L'agriculture biologique offre également **une solution pour gérer et entretenir** certains espaces et milieux sensibles ou fragiles : aires d'alimentation de captages, milieux humides, friches agricoles, terrains délaissés provisoirement en attente d'urbanisation, etc.

DÉVELOPPER LE TOURISME

L'activité agricole qui respecte l'environnement se conjugue aussi avec le **développement touristique et commercial** (hébergement : accueil à la ferme, gîtes ruraux, chambres d'hôtes, ou gastronomie : vente de produits du terroir, magasins de producteurs, fermes-auberges ou restaurants alimentés en produits bio locaux).

UN CADRE DE VIE ATTRACTIF POUR ACCUEILLIR DE NOUVELLES POPULATIONS

Placer l'agriculture biologique au cœur du projet de territoire peut contribuer à **initier un mode de développement local original autour de la qualité de vie**. L'attractivité qui en découle permet de faire venir dans le territoire de nouvelles populations, souvent néo-rurales, qui contribuent à dynamiser la vie locale.

POUR CRÉER DES EMPLOIS DURABLES, DE QUALITÉ ET NON DÉLOCALISABLES

POUR DÉVELOPPER L'ATTRACTIVITÉ DE VOTRE TERRITOIRE

15 BONNES RAISONS D'OSER LA BIO SUR VOTRE TERRITOIRE

POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE

POUR PRÉSERVER LES RESSOURCES NATURELLES

PROTÉGER DURABLEMENT ET À MOINDRE COÛT LA RESSOURCE EN EAU

*"Pour les services d'alimentation en eau potable, en rythme de croisière, le coût du préventif est toujours inférieur à celui du curatif."*⁴

A Munich, le développement de la bio autour des captages revient 27 fois moins cher que les coûts estimés de dénitrification. Coûts de potabilisation dus à l'agriculture conventionnelle sur les aires d'alimentation de captages : 800 à 2 400 euros par hectare et par an.

L'agriculture biologique, parce qu'elle n'utilise **pas de pesticide et d'engrais chimique de synthèse**, est une solution efficace, crédible et économe pour préserver la qualité de l'eau. "... *L'eau sous-racinaire (celle qui va alimenter les nappes) a une concentration nitrique moyenne de l'ordre de 30 mg/L en agriculture biologique, quand il n'est pas rare d'enregistrer des teneurs de plus de 100 mg/l sous les rotations courtes de l'agriculture conventionnelle.*" Josette Garnier, Directrice de recherche au CNRS

LES SOLS ET L'AIR PRÉSERVÉS À LONG TERME

Rotation des cultures, choix d'assolement adaptés : l'agriculture biologique permet **de rétablir et de préserver la qualité des sols** et de limiter leur érosion (meilleure infiltration, fertilité accrue) et leurs conséquences néfastes (coulées de boues, inondations, turbidité de l'eau).

De même, l'agriculture biologique, qui proscrit l'utilisation de produits chimiques de synthèses, évite la contamination de l'air.

DES CHAMPS DE BIODIVERSITÉ

L'agriculture biologique est une **agriculture respectueuse de la biodiversité naturelle et cultivée**, grâce à des semences et races adaptées au contexte local, la conservation des haies et taillis bocagers, le pâturage extensif, des rotations longues et diversifiées, des couverts végétaux et la non-utilisation de produits phytosanitaires.

MOINS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Les produits biologiques ont un bilan carbone meilleur à l'hectare que les produits conventionnels (notamment parce qu'ils n'ont pas recours aux pesticides et engrais de synthèse dont le bilan carbone est très élevé). **Seule l'agriculture biologique et locale permet de combiner faibles impacts environnementaux et conséquences socio-économiques positives pour le territoire.**

MANGER BIO, UN VECTEUR DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION CITOYENNE

L'agriculture biologique et la thématique alimentaire sont aussi **des vecteurs d'éducation populaire** (par la restauration collective et les projets pédagogiques avec les scolaires, le jardinage...) et de mobilisation des habitants, comme l'illustre le rapide développement des initiatives citoyennes autour des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP), des jardins partagés...

LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS ALIMENTAIRES

Introduire des produits biologiques dans la **restauration collective**, soutenir des "paniers sociaux", sensibiliser à la nutrition et à la cuisine : le développement de l'agriculture biologique est également l'occasion de lutter contre les inégalités alimentaires.

PRÉSERVER LA SANTÉ DES HABITANTS ET DES AGRICULTEURS

Permettre aux habitants d'**accéder à une alimentation saine et écologique**, c'est aussi agir pour préserver leur **santé** : qualité des produits consommés, mais aussi qualité de l'eau qu'ils boivent et de l'air qu'ils respirent. Pour les agriculteurs, l'agriculture biologique réduit les risques de maladies contractées suite à l'utilisation de produits phytosanitaires.

¹ Source : Agreste Primeur juin 2012

² Source Agence Bio 2012 et Agreste Primeur juin 2012

³ Source Conseil Régional Poitou-Charentes, 2011

⁴ Source : AESN. "Le préventif coûte-t-il plus cher que le curatif ? Argumentaire économique en faveur de la protection des captages". EcoDécision. Juillet 2011.

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, UN OBJECTIF ET UN LEVIER POUR L'ACTION PUBLIQUE TERRITORIALE

L'agriculture biologique mérite d'être mobilisée par les politiques publiques locales, comme un objectif en tant que tel (Programme Ambition Bio 2017) mais surtout comme un moyen de concourir aux différents enjeux de gestion des territoires qui incombent aux élus locaux : création d'emplois, aménagement équilibré, préservation de la santé publique et des ressources naturelles, etc.

Adopter une démarche préventive avec l'agriculture biologique, cela s'applique aussi aux finances publiques : les externalités positives de l'agriculture biologique sont autant de dépenses curatives qui ne sont plus nécessaires (traitement de l'eau contre les nitrates et les pesticides, gestion des espaces sensibles, etc.).

Cette démarche repose sur une forte volonté politique et sur la transversalité dans les approches (thématiques traitées, clés d'entrée), dans les actions (compétences mobilisées), dans les temporalités mais également dans les partenariats à nouer.

POUR PASSER À L'ACTION

Consulter le guide méthodologique "Agriculture Biologique et développement local" sur www.devlocalbio.org composé de :

- "Fiches expériences" : monographies de territoires engagés dans des projets exemplaires ;
- "Fiches outils de planification" : fiches outils pour intégrer l'agriculture biologique dans les documents de planification (Agenda 21, PCET, Charte de PNR, Trame Verte et Bleue, documents d'urbanisme, AAC, etc.) ;
- Une "Fiche méthodologie globale" : fiche de recommandations méthodologiques illustrées de cas concrets pour mener des projets territoriaux concertés ;
- De "Fiches actions" : des fiches actions pour guider la mise en œuvre d'actions par les collectivités : agir sur le foncier, introduire des produits bio locaux en restauration collective, créer des jardins partagés, s'engager dans la gestion sans pesticide des espaces publics, etc.